

Quand l'inclusion passe par l'art : 250 jeunes du Gard rhodanien réunis lors d'un festival où "tout le monde se retrouve sur un pied d'égalité"



- Près de 400 personnes, à la fois les jeunes et les équipes éducatives, étaient réunies ce jeudi pour le Festival des arts partagés. MIDI LIBRE - WN

Handicap, Culture et loisirs, Bagnols-sur-Cèze

Publié le 05/06/2026 à 07:24

Article rédigé par **WENDY NOËL**

[Midi Libre](#)

Le DIME de la Barandonne à Pont-Saint-Esprit a accueilli, jeudi 4 juin, la 4e édition du Festival des arts partagés. Coorganisé avec la Moba, cet événement inclusif a rassemblé 250 jeunes du Gard rhodanien, issus du milieu ordinaire et d'établissements spécialisés, qui sont venus présenter leurs spectacles de danse, de théâtre, de cirque, de chant...

Des applaudissements retentissent sous les grands arbres du parc du **DIME (Dispositif intégré médico-éducatif) de la Barandonne, à Pont-Saint-Esprit.**

Sur la scène extérieure, des écoliers bagnolais viennent de terminer leur concert, sitôt suivi de la prestation théâtrale de collégiens de Georges-Ville. Jeudi 4 juin, l'établissement accueillait la 4e édition du Festival des arts partagés, en partenariat avec la Moba. *"Cette journée de restitution permet à de nombreux établissements du Gard rhodanien, IME, écoles, foyers, lycées... de présenter le travail mené tout au long de l'année par les jeunes et les équipes éducatives autour de plusieurs pratiques artistiques"*, détaille Sophie Grange, chargée de la médiation culturelle au sein de la salle de spectacle de Bagnols-sur-Cèze.

"Une joie de se retrouver"

Ainsi, quelque 250 jeunes scolarisés aussi bien en milieu ordinaire qu'en établissements spécialisés ont participé à cet événement et se sont succédé sur scène pour présenter pièces de théâtre ou encore spectacles de danse. *"L'idée est de créer un trait d'union. L'inclusion est parfois plus facile lorsqu'on passe par l'artistique. Tout le monde se retrouve alors sur un pied d'égalité"*, souligne Mathieu Marque, directeur du DIME de la Barandonne. Et d'ajouter : *"Il y a aussi une joie de se retrouver. Cela fait du bien de se fédérer, de voir qu'on n'est pas isolé"*.

Un sentiment partagé par Alice Launay, art-thérapeute à l'IME des Hamelines à Bagnols-sur-Cèze, où elle propose un atelier autour du chansigne. Une pratique qui consiste à exprimer les paroles d'une chanson traduite en langue des signes au rythme de la musique. *"Nous allons présenter une traduction de la chanson Fais moi signe d'Hoshi. Les jeunes sont un peu stressés mais je leur montre que les autres qui montent sur scène sont dans le même état qu'eux. Cette journée leur permet de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls, mais ça leur donne aussi des envies en voyant les autres chanter, danser..."*, indique la professionnelle.

Les perspectives pour l'an prochain

Alors que l'édition 2025 s'est terminée avec, en fin d'après-midi, un concert du groupe Los Chikibombas, les organisateurs réfléchissent déjà à l'an prochain. *"On aimerait développer le festival en créant un fil rouge commun qui s'étalerait de septembre à juin et en proposant des accompagnements par des professionnels lors des ateliers"*, indique Sophie Grange. Et Mathieu Marque de poursuivre : *"L'idée est de continuer à décroisonner, à poursuivre cette inclusion, à faire tomber des représentations"*.